

Détrompez-vous!

UNEL (Union nationale des étudiant-e-s du Luxembourg)

Vicky Reichling, porte-parole

A première vue, il semblerait qu'être jeune de nos jours est chose facile. Détrompez-vous! Le monde sera bientôt en péril, entre autres à cause de l'insouciance des générations précédentes. Nous grandissons exposés à toutes sortes de nouvelles technologies, sans savoir à quel prix. Saturés par des informations que nous n'apprenons guères à gérer. Déjà désillusionnés par la politique, voilà que nous sommes confrontés malgré nous à la montée populiste qui divise les humains et marginalise les plus vulnérables. Pas étonnant que les vidéos de chats soient si populaires.

Le fascisme version XXI^e siècle, a fait son grand retour notamment à travers les résultats des élections européennes. Vous vous demandez pourquoi je dénomme la vague mondiale de populisme de droite de fascisme? Je vous laisse avec le livre *Fascism: A Warning* de Madeleine Albright. En tant que porte-parole de l'UNEL, j'ai choisi un sujet pareil, car il est crucial d'empêcher l'histoire de se répéter et je ne pourrais pas représenter les étudiants tant que ceux-ci seront poursuivis et marginalisés.

A mon avis, le populisme n'est que le symptôme d'une cause sous-jacente plus profonde. Les gens votent pour des populistes afin de manifester leur déception et désaccord avec les décisions politiques, dont on aperçoit désormais les conséquences. Selon moi, Trump est un symptôme, un

effet circonstanciel et inévitable d'au moins trente ans de politique de coupes budgétaires pour les systèmes sociaux, la jeunesse et l'éducation. L'argent dont on dispose est devenu le principal indicateur de notre qualité de vie et même de la vie humaine. Ceci s'applique également à de nombreux pays européens n'ayant pas privilégié la politique sociale et ayant effectué des coupes budgétaires dans des secteurs cruciaux.

En Allemagne, des personnes ayant travaillé toute leur vie se retrouvent dans la pauvreté une fois à la retraite. Au Luxembourg, des personnes travaillant toujours cessent de disposer des moyens pour se loger. En outre, Eurostat a révélé que les jeunes travailleurs ont un haut risque de pauvreté. Le sentiment des gens de ne pas être valorisés par les politiciens, la négligence, la colère et le désespoir doivent être reconnus et abordés. Pourquoi? Car ils offrent un terrain propice aux partis politiques qui se présentent comme une alternative au système actuel. Ils se distinguent par leurs capacités de trouver des boucs émissaires pour les problèmes existants en blâmant une partie de la société sans trouver une solution aux problèmes existants.

Nous connaissons les conséquences du fascisme, nous les avons vécues. Cependant, j'ai l'impression que la politique peine à trouver la bonne réponse. Permettez-moi alors de faire quelques suggestions (non exhaustives) sur la ma-

nière dont la montée du fascisme pourrait être atténuée en général:

1) Chers politiciens, développez et financez les systèmes d'aide sociale, construisez plus de logements sociaux et augmentez le budget pour l'éducation et la santé. N'utilisez pas l'argument qu'il n'y a pas de budget, c'est une question de priorité politique pas de contrainte financière. Le fascisme prospérera tant que les gens n'arriveront pas à couvrir leurs besoins élémentaires avec leurs revenus, n'auront pas accès à une qualité de vie supérieure et que le fossé entre les riches et les pauvres continuera de se creuser.

2) La politique doit devenir plus tangible, plus transparente, moins élitiste et l'homme politique doit se rappeler que les problèmes de la vie quotidienne sont des problèmes dignes. La présence physique des politiciens auprès de la population est importante. Des tables rondes nationales à intervalles réguliers devraient être organisées afin d'échanger avec les personnes et entendre leurs préoccupations et idées.

3) Il faut rapidement rattraper le retard pris quant à la méthode de contrer la propagande populiste. Il faudrait apprendre aux jeunes comment disséquer les informations dans un monde médiatisé, accroître leur intérêt dans la politique et encourager la pensée critique afin que toute personne soit capable de former sa propre opinion en

recueillant différents avis, en réfléchissant et en faisant des recherches. Ceci est évidemment compliqué dans un système éducatif axé pendant des décennies sur l'apprentissage «par cœur». Il en résulte que les nouvelles générations sont susceptibles d'être manipulées dans un environnement dans lequel les médias sont vilipendés par Trump qui les qualifie de «fake». Cependant, il faudrait être aussi efficace que les populistes mais en ce qui concerne le «fact checking» et les campagnes politiques devraient être plus intelligentes et menées par des nouveaux politiciens charismatiques.

Vous pourriez faire valoir qu'il s'agit là d'une vision simpliste d'un sujet complexe face auquel il me manque l'expertise. Or, lorsqu'à l'avenir, l'on me demandera pourquoi je n'ai rien fait alors que nous tous avons vu des signes clairs, je pourrai, au moins, dire que j'avais tenté tout ce qui était en mon pouvoir. Qu'allez-vous dire, vous, de votre côté?

